

## COORDONNATEURS COMMUNAUTAIRES (suite)

ponibles. À mon avis, ce programme connaîtra longue vie.

**M. Mailloux :** Je pense que l'avenir est prometteur. Les coordonnateurs ont leur raison d'être, cela ne fait aucun doute. Les seules limites du programme sont les ressources financières et l'enthousiasme du personnel de la mission. Le programme s'étendra à d'autres missions et portera sur un plus large éventail de questions.

• *Avez-vous des commentaires ou des anecdotes ?*

**V. Bryce :** Si vous êtes intéressé par un poste de coordonnateur dans une mission, je vous conseille de vous y préparer pendant que vous êtes encore à Ottawa. Profitez-en pour acquérir des compétences. Informez-vous sur la manière de contribuer au RPC ou à un REÉR pendant votre séjour à l'étranger. Communiquez avec le coordonnateur en place et informez-vous des besoins de la mission. Devenez membre de l'ACSE si vous ne l'êtes pas déjà. Et, surtout, assistez aux ateliers qui ont lieu chaque printemps au Centre des services à l'affectation.

**V. Judd :** Le succès du programme au sein d'une mission importante dépend en grande mesure de l'aide de bénévoles qui appuient le coordonnateur. Dans une mission moins importante, le coordonnateur peut accorder plus d'attention à chaque personne. Le programme offre un service de renseignement et c'est là l'un de ses plus grands apports à la communauté.

**M. Mailloux :** Alors que j'étais CC, je travaillais à la rédaction du bulletin qui s'adressait aux employés canadiens. En m'assurant la collaboration des ERP, j'obtenais des renseignements utiles auxquels je n'avais pas accès ou qui m'avaient échappé dans les journaux et qui permettaient aux gens du Service extérieur de mieux connaître la région.

Je ne me suis pas enrichie, j'ai investi temps, énergie et argent. J'avais du mal à trouver du temps, étant mère de deux enfants d'âge préscolaire et enceinte d'un troisième, et occupée comme je l'étais par diverses activités. Cependant, l'expérience en valait la peine. Je me suis beaucoup amusée, et j'ai acquis beaucoup de confiance en moi.

• *Quel matériel la mission ou le Ministère pourraient-ils fournir pour aider les CC dans leur travail ?*

**V. Bryce :** L'année dernière, lorsque j'ai parlé avec la première génération de coordonnateurs, je me suis rendu compte que plusieurs d'entre eux avaient travaillé avec un minimum d'équipement. Il faudrait faire le nécessaire pour fournir aux coordonnateurs un coin où ils auraient l'équipement nécessaire. Si l'administration veut que le travail soit accompli de manière professionnelle, elle doit leur donner accès aux services de la mission et considérer qu'ils font partie du personnel.

**V. Judd :** L'administration centrale pourrait penser à la création d'un réseau de communication entre les coordonnateurs à l'étranger. Les renseignements et les idées des coordonnateurs pourraient faire l'objet d'un bref communiqué écrit qui leur serait envoyé. Le Ministère pourrait également rendre permanent le poste de coordonnateur afin d'assurer la continuité du service. Enfin, le Ministère devrait prévoir un salaire convenant davantage aux responsabilités du poste.

**M. Mailloux :** Un budget plus important alloué aux salaires, à l'équipement et aux dépenses connexes. Dans mon cas, les remboursements réclamés étaient loin de correspondre aux dépenses car, le programme étant à ses débuts, j'estimais qu'il fallait y aller modérément □



Margaret Mailloux